

PASSION GOLF

Hubert Privé, un enfant de la balle

Plus connu à Verneuil-sur-Avre en tant que créateur - concepteur en communication, Hubert Privé n'en cultive pas moins une passion fervente pour le golf. A la suite d'une rencontre avec le peintre Pierre Magnin, il s'est décidé à mettre à exécution un projet qui lui tenait à cœur : créer des œuvres d'art sur le thème du sport qu'il affectionne en mettant à profit les préceptes du recyclage qu'on lui a inculqués depuis que le tri sélectif est en usage dans nos contrées.

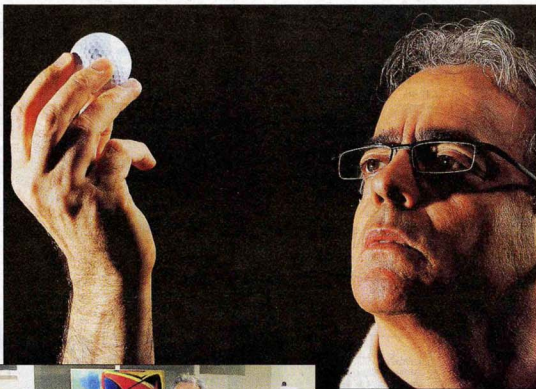
Sa première exposition se tient actuellement dans les locaux de Lorin - Systèmes, avant de rejoindre le grand hall VIP du Golf national (la Mecque du golf) à Guyancourt pour une exposition permanente.

« Je ne suis pas un artiste... » (ça commence bien), « mais un créateur... » (Bon sang, mais c'est bien sûr !). Et du créateur - concepteur en communication (Ad Litteram) à l'art conceptuel, il n'y a qu'un pas qu'Hubert Privé s'est efforcé de franchir allégrement. Et avec bonheur, car ses créations ont une

bienveillante tendance à vous mettre de bonne humeur. Et c'est tant mieux !

« C'est Pierre Magnin qui m'a donné l'idée, » avoue pudiquement le créateur ; « une chose en amène une autre, on se dit, tiens, c'est marrant, et de marrant en marrant, on parvient à un travail de masse et à la création pure. » Et le vaillant n'est pas en reste puisque, en deux ans, il a conçu et réalisé une soixantaine d'œuvres à base de matériel de golf usagé, perdu ou réformé. « Le plus difficile, c'est justement de trouver du matériel ; des balles, encore, on en trouve suffisamment, des clubs, c'est déjà plus dur, et des caddies, ça devient rare. » La boule qui interroge et qu'il a baptisée *Gravitation* est composée de 156 têtes de clubs. Et puis, avec Hubert, ce qui est sympa, c'est qu'il baptise toutes ses créations. « La poubelle, c'est « Déprime, » explique-t-il « parce que les golfeurs mécontents d'un parcours ont parfois tendance à briser leur matériel, rejetant sur celui-ci l'humiliante constatation de leur maladresse. Et au début, j'avais pensé à « Compression » pour cette œuvre. Mais Magnin m'en a dissuadé. Il m'a dit :

« Car c'est de la lumière qui viendra la lumière... »
(Crédit photos : Hubert Privé, Patrick Forget)



« L'arbre à golf » en construction. (Crédit photos : Hubert Privé, Patrick Forget)

Hubert Privé a construit un « baby-golf ». En arrière-plan, une toile du peintre Pierre Magnin sur le thème du golf.



tu ne peux pas faire de compressions ; c'est déjà fait et on crierait au plagiat. Alors, j'ai envisagé de faire des « dépressions » ; mais ça ne collait pas non plus. C'est pourquoi j'ai choisi simplement « Déprime ». Quant aux anneaux olympiques

(un peu gauchis et branlants) qui ornent l'un des murs de l'exposition, Hubert Privé a voulu qu'ils rappellent les lauriers des athlètes des JO, « et aussi que le golf n'est toujours pas reconnu comme une discipline olympique. » Comme dans sa

jeunesse il devait être un adepte du baby-foot, il a créé un « baby-golf », remplaçant les joueurs par des têtes de clubs et donnant au terrain la forme d'un fairway assorti de deux bunkers.

Les œuvres de Hubert Privé partiront cette fin de semaine pour être exposées du 15 au 17 mars au Salon du Golf qui se tiendra à la Porte de Versailles : Le Golf National à Guyancourt leur consacra ensuite une exposition permanente dans son grand hall VIP à partir du 1er avril. Puis notre créateur participera au salon des Indépendants, « car, » explique-t-il, « je veux me frotter au monde des artistes, bien que je n'en sois pas un. »

Jean-Claude Louvat